



FONDATION "PRIX GRAND RABBIN JOSEPH COHEN"

BULLETIN D'INFORMATION N° 2

JUIN 2000

Chers amis,

Nous sommes heureux de pouvoir vous donner des bonnes nouvelles du "JARDIN DE PAIX" à Jérusalem, qui a reçu notre premier prix pour 1999.

L'école a rencontré un franc succès. Il y a maintenant 130 élèves, moitié arabes, moitié juifs, qui ont célébré ensemble les fêtes juives, chrétiennes et arabes.

Ils ont partagé tous ces événements et de nombreux autres, notamment des concerts, des réunions familiales et des conférences, avec leurs parents.

Ils élèvent "dans un coin", des petits animaux : des hamsters, des lapins et récemment la lapine a eu quatre petits, tous de couleurs différentes : blanc, brun, gris et noir, symbolisant bien le jardin d'enfants multi-ethnique.

Aussi, c'est avec joie que nous avons décidé de continuer à encourager leur généreuse entreprise en leur accordant, encore cette année, notre soutien.

Ils sont donc à nouveau lauréat de notre prix pour l'an 2000 et nous leur souhaitons de rencontrer toujours plus de succès.

Michel Cohen-Colin

Nous demandons aux personnes qui ont connaissance de cas susceptibles de retenir notre attention, de bien vouloir le signaler au siège de la Fondation.



Repas de la fin du Ramadan - 9 Janvier 2000



Célébration de la fin du Ramadan - 9 Janvier 2000



Noël - Décembre 1999



*Fête de Pourim - Carnaval Juif
"Fête de la Joie et de la Libération" Mars 2000*



*Repas du Sèder
Pâques juive
Avril 2000*

Fondation "Prix Grand Rabbin Joseph Cohen"

Objet :

Ouvrer au rapprochement des hommes. Encourager toutes les initiatives contribuant à une meilleure compréhension, pour plus de fraternité et de tolérance. Pour ce faire, réunir des hommes de bonne volonté, de tous horizons, pour attribuer, chaque année un prix de vingt mille francs français et ce pendant cinquante ans, à la personne physique et morale qui l'aura le plus mérité par son engagement, ses écrits ou ses actes et pour l'aider à poursuivre ses efforts.

Profession de Foi :

L'optimisme, mon coeur m'y pousse mais ma raison m'incite plutôt au pessimisme. Faut-il pour autant renoncer à encourager le bien, le bon ? L'angélisme est insuffisant, même si l'engagement de mon Père était inconditionnel. Son désir de voir les hommes s'améliorer, ouvrir les yeux sur la seule issue possible pour leur survivance : l'acceptation de l'autre, la tolérance, l'amour du prochain et même du lointain... est un beau voeu pieux. Dans le monde où nous vivons, la lutte des classes, celles des idéologies, des intérêts, des volontés de domination se développe plus que jamais. Que faut-il faire pour espérer, pour encourager ceux qui voudraient se dévouer à oeuvrer pour un univers de compréhension ? La haine, dont mon Père disait que c'était la première hérésie à combattre ne fait-elle pas hélas partie de la révolte des déshérités, des désespérés, pour qui l'avenir est sombre ! Comment renverser la tendance ? Les beaux discours n'y suffiront pas. Le rêve d'un monde meilleur, pour devenir réalité ne pourra qu'être nourri d'actions.

Restons modestes ; notre effort ne peut être que limité. A nous de cibler les objectifs et les moyens à notre mesure. A nous de diriger nos recherches pour les rendre utiles.

Le premier acte du "Comité des Sages" sera de se pencher sur ce problème de base. Que faire ? Comment ?

Conscient de la difficulté, mais désireux de poser sur cette voie, une pierre blanche, en espérant en voir d'autres s'ajouter à elle, je ne recule pas devant ce qui peut être considéré comme une gageure et déclare créée la Fondation "Prix Grand Rabbin Joseph Cohen", faisant mien le mot qu'il aimait tant répéter et qui avait été prononcé par le Président David Ben Gourion à l'origine de l'Etat d'Israël : "Qui ne croit pas au miracle n'est pas réaliste".

Michel Cohen-Colin

L'acte constitutif et les statuts de la Fondation ont été établis le 8 juin 1998 chez Maître Etienne Jeandin, Notaire à Genève.

La Fondation ne fait appel à aucun don. Le nécessaire a été fait, lors de sa création, pour les cinquante ans à venir.